

## Pierrick POISBEAU

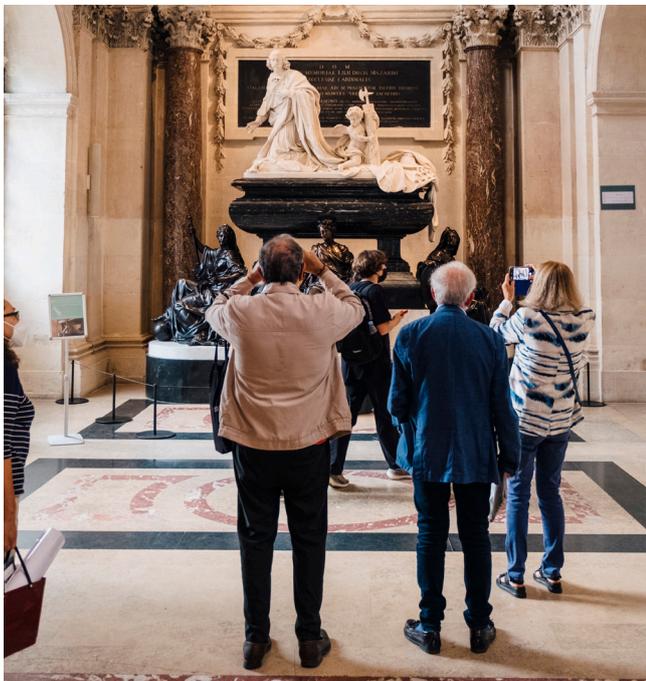
reçoit le Prix  
de la Fondation Unité-Guerra-Institut de France



**Le Prix de la fondation a été décerné au Professeur Pierrick Poisbeau, docteur en neurosciences et professeur de classe exceptionnelle à l'Université de Strasbourg où il dirige l'équipe intitulée « Adversité infantile et douleur chronique » au sein du Laboratoire de neurosciences cognitives et adaptatives du CNRS. Sa carrière scientifique, riche de nombreux succès depuis des années, lui vaut la reconnaissance unanime de ses pairs avec notamment sa nomination en 2020 au titre prestigieux de membre senior de l'Institut Universitaire de France**

Ses recherches depuis plus de trente ans sont exclusivement dédiées à l'élucidation des mécanismes neurobiologiques de contrôle de la sensation douloureuse et au développement de traitements antalgiques innovants. Son expertise au plus haut niveau dans les techniques électrophysiologiques in vitro l'a d'abord conduit à élucider les mécanismes de l'action analgésique de divers composés endogènes. Une deuxième étape remarquable dans ses recherches précliniques a été la démonstration de la capacité de l'un de ces composés, l'ocytocine, à prévenir les effets sensibilisateurs d'une situation stressante dès la naissance (séparation maternelle) vis à vis de stimulations nociceptives à l'âge adulte chez le rat. Ces découvertes majeures l'amènent aujourd'hui à mettre en œuvre un programme de recherche clinique de très grande originalité visant à identifier les signatures épigénétiques induites par des stress néonataux (en particulier chez les bébés prématurés qui subissent des actes médicaux lourds et une dégradation des liens mère-enfant) susceptibles d'entraîner ultérieurement une hypersensibilité douloureuse toute la vie. Ces signatures constituant de nouveaux biomarqueurs potentiels de ce risque, leur suivi pourrait permettre d'objectiver l'efficacité de procédures innovantes pour le réduire et rétablir une sensibilité nociceptive normale.

En décernant son prix à P. Poisbeau, la Fondation Unité Guerra est fière de récompenser un chercheur de très haut niveau qui conduit à la fois une recherche translationnelle à visée clinique particulièrement innovante et des actions exemplaires de promotion des recherches sur la douleur non seulement dans notre pays mais aussi dans le cadre de l'Union européenne.



FONDATION  
**UNITÉ-GUERRA  
 PAUL-BEAUDOIN  
 LAMBRECHT-MAÏANO**  
 INSTITUT DE FRANCE

Créée en 2006, la Fondation Unité Guerra – Paul Beaudoin – Lambrecht-Maïano, a principalement pour objet de soutenir la lutte contre la douleur en aidant la recherche scientifique et médicale, en apportant son soutien à des équipes médicales cherchant à améliorer les soins aux malades et en développant la mise en place de soins palliatifs aux malades. Elle agit également en apportant des aides aux associations et fondations intervenant dans le domaine de l'assistance aux malades et aux personnes âgées les plus défavorisées.

Alice Carron, chargée de fondation : [alice.carron@institutdefrance.fr](mailto:alice.carron@institutdefrance.fr)



Créé en 1795, l'Institut de France a pour mission d'offrir aux cinq académies (Académie française, Académie des inscriptions et belles-lettres, Académie des sciences, Académie des beaux-arts, Académie des sciences morales et politiques) un cadre harmonieux pour travailler au perfectionnement des lettres, des sciences et des arts, à titre non lucratif.

Grand mécène, il encourage la recherche et soutient la création à travers la remise de prix, de bourses et de subventions (près de 25 millions d'euros distribués chaque année par le biais de ses fondations abritées).

Placé sous la protection du président de la République, il est également le gardien d'un important patrimoine, à commencer par le Palais du quai de Conti, quatre bibliothèques dont la bibliothèque Mazarine, ou encore de nombreuses demeures et collections qui lui ont été léguées depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Parmi elles se trouvent le château de Chantilly, le domaine de Chailly, le musée Jacquemart-André, le château de Langeais, le manoir de Kerazan ou encore la villa Kérylos.